



GUILLAUME RIVIÈRE - POUR LA VIE

LAURA ROUSSEAU, cofondatrice de React : « Avec mon mari, j'ai participé à ces groupes de parents où l'on apprend à changer notre propre comportement. »

SUSANA RIVAS, mère d'un garçon de 19 ans : « Nous nous investissons dans l'association pour que d'autres familles ne traversent pas ce que nous avons vécu. »



JOCELYNE CALVET-LEFEUVRE, psychiatre : « Les parents souffrent d'une grande culpabilité et ont du mal à faire confiance au soignant et à eux-mêmes. »

Savoir bien réagir avec un « enfant tyran »

La méthode React, prônant des comportements non violents, est enseignée aux parents d'enfants à comportement tyrannique. Un profil psychologique méconnu qui concerne de nombreux jeunes.

« En regardant un reportage sur les "enfants tyrans", j'ai compris que d'autres familles vivent la même chose que nous », raconte Laura Rousseau. Elle reconnaît son fils de 13 ans dans les descriptions que font certains parents de leur enfant : intelligent et agréable à l'extérieur mais violent et tyrannique à la maison. Pour éviter les crises, ils s'accrochent à ce comportement, et l'enfant prend le pouvoir. Comme elle, ils ont frappé à toutes les portes, sans trouver de solution. Après l'émission, elle tape les mots « enfants tyrans » sur son ordinateur et apprend que l'hôpital Saint-Éloi de Montpellier propose une guidance pour des parents d'enfants à comportement tyrannique. Elle s'y inscrit avec son mari et y rencontre un couple avec lequel elle fonde l'association React (Réagir face aux enfants et adolescents au comportement tyrannique), qui voit le jour en 2018 et accompagne 800 familles.

L'objectif est de soutenir des parents, de faire reconnaître les troubles de ces enfants et de sensibiliser des professionnels. Ces enfants ont en commun

de souffrir de troubles comme un TDAH (trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité) ou un Top (trouble oppositionnel avec provocation) et du mal à réguler leurs émotions. « Comme ils sont anxieux, ils ont besoin de contrôler. Le regard social est important, ils prennent sur eux dehors mais à la maison, la Cocotte-Minute explose », précise Susana Rivas, dont le fils de 19 ans a présenté « une intolérance à la frustration dès l'âge de 18 mois ». Pour mettre au point cette guidance, les psychiatres se sont inspirés de la résistance non violente du psychologue Haim Omer. Les parents lisent une déclaration à leur enfant dans laquelle ils expliquent qu'ils ne répondront pas à sa violence et se feront entourer. « Ils constituent un groupe de soutien composé de proches qui pourront intervenir en cas de crise, et sortent ainsi de leur isolement », explique Jocelyne Calvet-Lefevre, psychiatre à l'hôpital Gérard-Marchant de Toulouse qui propose des groupes de guidance. Cette méthode, si elle n'est pas miraculeuse, apporte un apaisement dans la famille. **MONIQUE CASTRO**

À SAVOIR

À Toulouse, la guidance représente sept séances de 3 h, à raison d'une par mois. Ailleurs en France, des professionnels la proposent en présentiel ou par visioconférence. association-react.com
E-mail : assoc.react31@gmail.com